



# Les naumachies dans l'Antiquité



*Naumachia, nom féminin (du grec ναυμαχία): combat naval (désigne également un spectacle naval et un édifice de spectacle)*

À l'origine, la naumachie, spectacle non violent, représentait une joute nautique, une régates ou un simulacre de bataille en pleine mer, sur un lac ou un fleuve.



Restitution de la naumachie augustéenne dans le Trastevere au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.  
(aquarelle de J.-C. Golvin © Actes Sud)

## 46 av. J.-C. – 52 ap. J.-C. : l'ère des grandes naumachies

Les reconstitutions de combats navals peuvent se dérouler dans trois types de lieux : l'édifice naumachique, le site naturel aménagé et l'amphithéâtre.

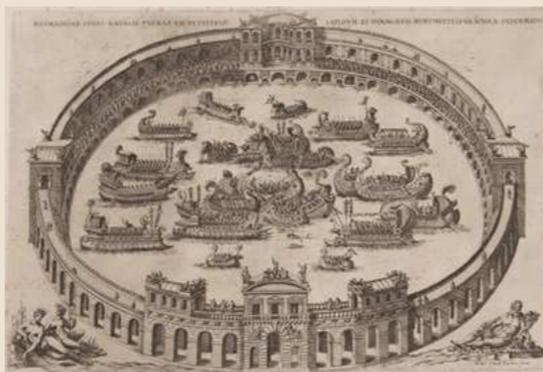
Les trois naumachies les plus célèbres organisées entre 46 av. J.-C. et 52 ap. J.-C. sont celles données par César et par Auguste à Rome et celle donnée par Claude sur le lac Fucin, dans les Abruzzes.

Plusieurs dizaines de navires et des milliers d'hommes (combattants et rameurs, pour la plupart des condamnés à mort) s'affrontaient dans ces spectacles qui servaient à mettre en valeur la figure de l'*Imperator* (général en chef victorieux) puis le pouvoir du *Princeps* (empereur).

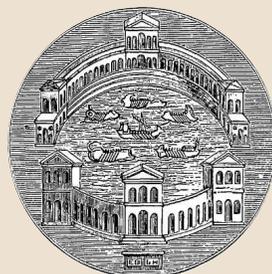
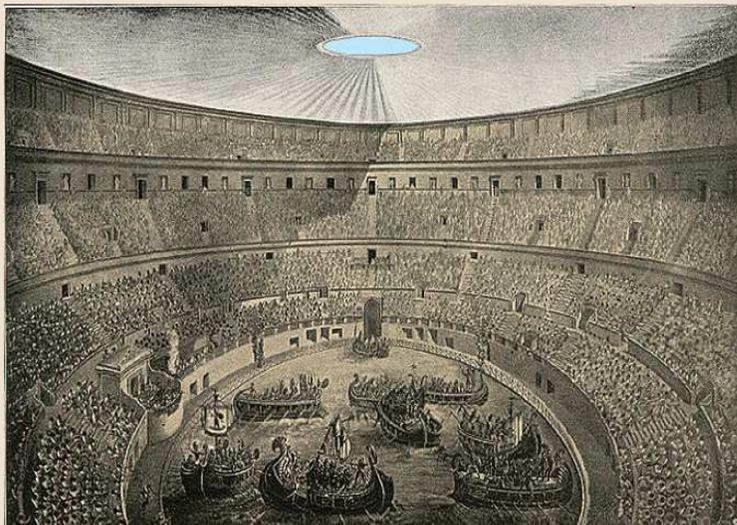


## Les naumachies amphithéâtrales

Dès la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., des naumachies plus modestes se déroulent dans les amphithéâtres : citons notamment celle organisée par Titus en 80 pour l'inauguration du Colisée. Un nombre très restreint de navires pouvait être utilisé, et le spectacle devient plus violent et moins représentatif des batailles navales.



Naumachie dans un amphithéâtre romain (gravure d'Etienne Duperac, 1575. ©D.R.)



Représentation de la naumachie d'après une médaille en argent de l'empereur Domitien (©D.R.)

La naumachie dans le Colisée (G. Nispi-Landi, 1913 © D.R.)

## Les naumachies gladiatoriennes

La « naumachie vaticane », premier bâtiment maçonné, construite en 109 par Trajan, adopte une forme allongée permettant à ses 47 000 spectateurs de mieux voir les combats. C'est le seul édifice de ce type fouillé en Europe. Les embarcations, désormais de dimensions plus modestes, permettent de multiplier les manœuvres.

Aucune naumachie n'est attestée en Gaule ou en Afrique romaine à ce jour. Seuls les amphithéâtres de Mérida, au Portugal, et Vérone, en Italie, semblent être inondables.



La naumachie (huile de U. Checa © D.R.)



Naumachie du Trastevere (extrait du plan ancien de Rome par P. Ligorio, 1561. ©D.R.)

## Cérémonial et déroulement

Spectacle nécessitant des moyens considérables, la naumachie était réservée à des occasions exceptionnelles. Cette reconstitution d'épisodes historiques ou pseudo-historiques relatifs à la Grèce classique ou à l'Orient hellénistique symbolisait la domination romaine sur l'espace maritime. Elle adopte un caractère plus technique en devenant à partir de Néron (milieu I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.) un simple élément du *munus* impérial (spectacle [de gladiateurs] offert au peuple).

La naumachie bénéficie de la *pompa* (procession). Les naumaques saluent avant l'affrontement. Les escadres se placent sur deux lignes face à face, que le public identifie grâce aux couleurs. La sonnerie des trompettes marque le début du combat : les bateaux s'élancent, les lignes s'interpénètrent, les archers et les balistes (catapultes) lancent des traits pour affaiblir les ponts adverses et les rostres éperonnent les flancs des navires. Les abordages décident de la victoire.

Des musiciens coordonnent les ordres à l'aide de la sonnerie des *cornus* et des *lituus* (instruments à vent).



Mosaïque de Zliten, joueurs de cornu.  
(Cliché © G. Coulon)



## Les naumaches



Bas-relief de Préneste, représentant la bataille d'Actium (-31) en Méditerranée ou le débarquement de Claude en Bretagne (43) (musée du Vatican © D.R.)



Naumachie, peinture du IV<sup>e</sup> style, « maison des Vettii » Pompéi (© D.R.)

La majorité des naumaches jouent le rôle des rameurs. Le navire est guidé par un pilote et manœuvré par quelques dizaines de marins. L'ensemble des navires est dirigé par un commandant d'escadre. Le recrutement reste une énigme : chiourmes des flottes ennemies vaincues ? prisonniers de guerre ayant des compétences navales ? gladiateurs ?



Bas-relief en marbre représentant la bataille d'Actium (-31) (Collection Medinaceli, Cordoue ©D.R.)



## DEUX BATAILLES NAVALES ANTIQUES : SALAMINE ET ACTIUM

Pratiquées depuis la plus haute Antiquité, les batailles navales répertoriées par l'histoire se sont déroulées pour la plupart en mer, à quelques exceptions près qui ont eu lieu sur un lac ou une rivière.

Les plus anciennes sont la bataille remportée vers 1210 av. J.-C. par les Hittites sur les Chypriotes au large de Chypre et la bataille du Delta du Nil, qui vit en 1190 av. J.-C. la victoire de la flotte de Ramsès III contre les « Peuples de la mer ».

Certaines, comme celles de Salamine au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et celle d'Actium au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., constituèrent des événements décisifs, dont l'issue infléchit de façon irrémédiable le cours de l'histoire.

### Bataille de Salamine, 480 av. J.-C.

Au printemps 480 av. J.-C., l'armée perse, menée par le roi Xerxès I<sup>er</sup> (fils de Darius) et forte de plusieurs centaines de milliers d'hommes, traverse l'Hellespont sur des ponts de bateaux et envahit la Grèce : c'est le début de la deuxième guerre médique, qui voit les Perses occuper la Grèce centrale et piller Athènes, évacuée par sa population à l'initiative de Thémistocle, commandant de la flotte grecque. La flotte perse, très supérieure en nombre, se laisse entraîner dans le détroit de Salamine, où les trières grecques les encerclent. Les bateaux perses, pris au piège, sont difficilement manoeuvrables : ils se gênent entre eux et leurs rames s'entrechoquent et se cassent. Les trières sont en revanche des bateaux de combat légers et maniables, dotés à l'avant d'un éperon qui provoque des dégâts majeurs sur les galères ennemies. Xerxès, vaincu, abandonne ses troupes et regagne l'Asie mineure.



Localisation des batailles

| Protagonistes   | Cités grecques | Empire perse    |
|-----------------|----------------|-----------------|
| Navires engagés | 350            | 500? 800? 1200? |
| Navires perdus  | 40             | 300             |



La bataille de Salamine est la première bataille navale dont l'histoire ait conservé le récit, rapporté par plusieurs auteurs antiques (Hérodote, Isocrate, Diodore de Sicile...). Eschyle, grand dramaturge grec du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., en a fait le sujet de sa tragédie *Les Perses*, jouée à Athènes en 472 av. J.-C.

Bas relief du V<sup>e</sup>s. av J.-C.

rameurs d'une trière grecque ©Musée de l'Acropole



Présentée comme une victoire de la Grèce unie contre les Perses, Salamine symbolise pour Athènes une victoire de la démocratie qui a vu tous les citoyens réunis pour combattre l'ennemi perse. Elle permet à Athènes de rayonner sur toute la Grèce et constitue un événement majeur dans le développement de la culture grecque.

## Bataille d'Actium, 31 av. J.-C.

|                 |        |                             |
|-----------------|--------|-----------------------------|
| Protagonistes   | Octave | Marc-Antoine (et Cléopâtre) |
| Navires engagés | 400    | 500                         |



Denier en argent représentant Marc-Antoine et Octave ©D.R.

Dernier épisode des guerres civiles qui ont suivi l'assassinat de Jules César en 44 av. J.-C., la bataille d'Actium est l'une des batailles navales les plus importantes de l'histoire. Maître de l'Orient romain qu'il va réorganiser, Marc-Antoine, ancien lieutenant de César, s'est installé en Egypte où il vit avec la reine Cléopâtre VII. Octavien, fils adoptif de César, qui est son ennemi politique et militaire, s'érige en défenseur de Rome et de l'Italie et l'accuse d'être devenu un prince hellénistique. Il parvient à imposer à Antoine un blocus maritime qui enferme sa flotte dans le golfe d'Ambracie, presque entièrement clos.



La bataille d'Actium - Lorenzo A. Castro, 1672  
©National Maritime Museum Greenwich

Antoine réussit cependant à faire sortir ses navires du golfe et affronte l'escadre d'Agrippa, commandant de la flotte d'Octavien. Antoine et Cléopâtre parviennent à s'enfuir avec une partie de leur flotte et leur trésor, et atteignent la côte nord-africaine. Mais, Octave s'avançant vers l'Egypte, leurs troupes et leurs alliés se rallient à lui et les deux amants se suicident.

En permettant à Octave, futur Auguste, de devenir seul maître du monde romain, la bataille d'Actium ouvre la voie à l'Empire et permet à Rome de régner sans partage sur la Méditerranée.



## DEUX BATEAUX DE GUERRE ANTIQUES : LA QUINQUÉRÈME ET LA LIBURNE

■ L'archéologie atteste que la **circulation maritime** existe, en Méditerranée, dès le XI<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. La navigation commerciale est un vecteur essentiel de la diffusion des cultures entre les peuples. Des bas-reliefs représentent les navires spécialement conçus pour le combat naval engagés par Ramsès III contre les « Peuples de la Mer » en - 1191. Les Mycéniens, puis les Phéniciens, font évoluer la construction navale et introduisent des progrès décisifs dans la marine de guerre.

■ Plusieurs types de navires ont été conçus pour répondre aux besoins militaires.

La Grèce classique adopte la **trière** (ou trirème) dès la fin du VII<sup>e</sup> siècle. Ce navire, léger et maniable, dont l'avant est doté d'un éperon, est un formidable outil de guerre, que font évoluer 170 rameurs, répartis sur trois rangées et maniant chacun une rame.

À l'époque hellénistique, les cités développent des **navires toujours plus gros** : quadrirème, quinquerème, hexarème, les bateaux, devenus des monstres des mers, peuvent compter jusqu'à 40 rangées (de rameurs et non plus d'avirons) ! Les navires seront désormais cataphractés (munis d'un pont protégeant l'ensemble des rameurs).



Monument funéraire de Cartilius Poplicola, I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., Ostie ©D.R.



Denier frappé par Marc-Antoine avant la bataille d'Actium, afin de payer ses légions ©D.R.



Peinture murale représentant une liburne birème  
©Musée archéologique de Naples

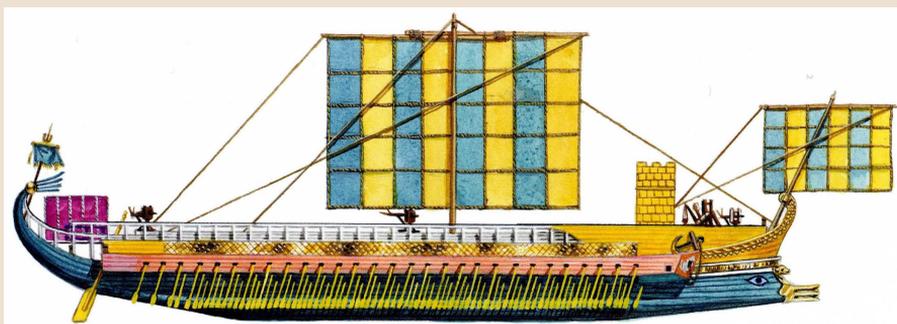
Après la bataille d'Actium, Auguste dotera Rome d'une **flotte militaire permanente** et professionnelle. Au début de notre ère, Rome assure la sécurité des relations maritimes qui garantit la prospérité commerciale en Méditerranée.



## La quinquérème

La quinquérème est le navire emblématique des guerres puniques. Les Romains ont compensé leur manque d'expérience en manœuvrabilité en axant l'affrontement sur l'abordage. Ils dotèrent les quinquérèmes d'un *corvus* : une passerelle à la proue du navire qui pouvait se ficher à l'aide d'un croc au pont adverse. Ainsi un équipage solidement armé pouvait passer à l'abordage, même si le navire conservait un rostre (éperon) à l'avant pour éperonner. En outre il était souvent doté de plusieurs balistes (machine de guerre lançant des projectiles).

|                  |
|------------------|
| Rameurs : 300    |
| Fantassins : 120 |
| Marins : 50      |
| Longueur : 45m   |

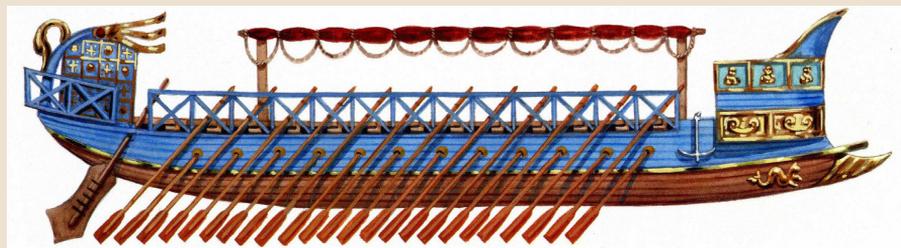


Reconstitution d'une quinquérème ©G. Rava

## La Liburne à Actium

Elle tire son nom de la tribu dalmate pirate des Liburni. Elle est un vaisseau de patrouille et de reconnaissance, parfois même peint dans les tons vert/bleu pour la camoufler. Non cataphractée, sans baliste, légère et fuselée, son atout est la manœuvrabilité. Après que Rome a vaincu toutes les puissances navales, la lutte contre la piraterie devient la principale mission de la marine, et la présence des liburnes devient incontournable en Méditerranée.

|                 |
|-----------------|
| Rameurs : 114   |
| Fantassins : 40 |
| Marins : 12     |
| Longueur : 33m  |



Reconstitution d'une liburne ©G. Rava